

## INCROYABLE... MI-VRAI

Il paraît que le Sahara était, il y a longtemps, bien longtemps, un royaume où poussait une forêt si luxuriante, si serrée, que les feuillages arrêtaient les rayons du soleil à la cime des arbres. Ainsi, on vivait toujours à l'ombre dans ce pays. Un jour, le roi excédé par cet ombrage permanent, voulut voir le soleil à tout prix. Il fit donc venir tous ses soldats et leur donna péremptoirement l'ordre suivant, en balayant d'un geste rageur la végétation alentour : «Coupez-moi ça à ras !»

Ainsi fut fait. Et la forêt si luxuriante, si serrée, devint du jour au lendemain cet immense désert brûlé par le soleil auquel on donna logiquement le nom de Sahara. Histoire réelle ou imaginaire ? Peu importe. Après des ères et des ères, on vient enfin de s'apercevoir que cette décision majestueuse a détruit la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme. De plus, ce fait néant a fait de l'homme un végété tôt qui a abandonné le travail de la terre. Mais comme il n'est jamais trop tard pour

bien faire, on vient de découvrir que l'avenir de ce pays se trouve dans l'agriculture et que l'agriculture à venir se trouve au Sahara. Vrai ou faux, peu importe. De toute manière, ça a rien d'extraordinaire pour le consommateur blasé dont l'ordinaire constitue l'extra. Sahara ou pas Sahara, de toute façon, pour lui, depuis longtemps, dessert rime avec désert...  
**Khaled Lemnouer**

# Sauvons Romaïssa !

Romaïssa a 9 printemps. Il y a 4 ans, cette petite Chélienne a été foudroyée par une grave maladie du cerveau dite «syndrome de Rasmussen».

Elle a des convulsions et souffre de crises difficiles à maîtriser. Sa maman a tout fait pour alléger la douleur de sa fille. Tunisie, Canada, Suisse et une seule certitude : il faut une opération chirurgicale «hémisphérique» en France (coupure des liens entre les deux moitiés du cerveau). Coût approximatif : 50 000 euros.

Depuis la paralysie partielle de Romaïssa, sa maman désespère : le jour du rendez-vous approche — 29 juin — et toujours pas de prise en charge !

Alors, au diable la «Pause-café» traditionnelle. Cet espace est dédié à Romaïssa.

Je sais que vous pouvez la sauver. Voici le portable de sa maman qui saura vous écouter entre

deux crises de pleurs : 05 51 68 95 25.

Elle est suspendue à vos élans du cœur. Je vous connais. Je sais que vous pouvez sauver Romaïssa avant que la paralysie n'atteigne tout son corps !

50 000 euros, c'est une broutille si nous mettons tous la main à la poche, pour que la petite Chélienne retrouve le sourire.

Yes, we can ! Vous verrez !

Pour tout renseignement, écrire à : sauvons-romaïssa@yahoo.fr

### Les premiers appels :

La maman de Romaïssa a reçu hier de très nombreux appels émanant de partout. Des citoyens algériens établis à l'étranger ont proposé leur aide multiforme. Un émigré n'ayant pas beaucoup d'argent, propose ce qu'il peut : 100 euros. Arezki, vivant également en France, se déclare prêt

à héberger Romaïssa et sa maman durant leur séjour dans ce pays. Tous ceux qui ont appelé — d'ici et d'ailleurs — ont demandé le numéro du compte bancaire de la maman de Romaïssa. Nous ne pouvons le publier dans les colonnes de notre journal mais nos lecteurs peuvent l'obtenir sur demande, en nous écrivant à l'adresse : sauvonsromaïssa@yahoo.fr

Un étudiant en médecine, M. A. Rabah, vivant à Aubervilliers, écrit : «Je suis un étudiant algérien en France, j'aimerais bien apporter ma contribution pour aider cette fille, pouvez-vous m'envoyer les coordonnées bancaires de sa famille, je vais voir aussi de mon côté pour mobiliser les bonnes volontés, le bon Dieu est avec vous, et comme vous le dites si bien, yes we can inch'Allah, et inch'Allah, cette adorable fille retrouvera sa vie d'enfant, et elle ira loin inch'Allah...»

### Invitée par Radio Chlef

Georges Londiche, un ami de l'Algérie, a voulu aider la petite Romaïssa à sa manière, en mettant la «Pause-café» de samedi, intitulée : «Sauvons Romaïssa !», en page d'accueil de son site : <http://georgeslondiche.cenblog.net/>

Par ailleurs, nous apprenons que sous l'initiative de l'inamovible homme de lettres et membre illustre de la société civile de Chlef, M. Mohammed Boudia, et avec la présence permanente de notre correspondant culturel dans cette ville, M. Mejdoubi Ali, et grâce à la disponibilité et au soutien du responsable et du staff de Chlef FM, la radio locale a invité hier M<sup>me</sup> Nadia, mère de Romaïssa, qui a pu exposer le cas de sa fille aux auditeurs. Connaissant l'hospitalité et la générosité de la population de cette région, nous ne doutons pas un instant que la

patiente trouvera aide et assistance auprès de toutes les Chéliennes et Chéliens.

On nous signale également que quelques personnes de la ville se sont proposées de remettre de l'argent à la famille. C'est un premier pas ! N'en doutez pas !

Nous serons de plus en plus nombreux à réchauffer le cœur de la maman et à venir en aide à sa fille pour qu'elle puisse subir cette intervention chirurgicale si coûteuse ! Yes, we can !

M. F.

### LE BILLET DE

M. BENREBIAI

## Le profiteur

Je l'appellerai Bob. Bob fait partie de ces gens qui tirent parti de toutes les circonstances, en faisant peu de cas des principes. Il s'invite à toutes les tables, réceptions de fédérations sportives ou de partis politiques, et hante riches, directeurs, maires et célébrités. Bob sait profiter des moyens des autres, il n'a jamais rien à offrir mais toujours quelque chose à demander.

M. B.

### SCÈNES DE RUE

## Une femme en maillot dans une plage : c'est la cata !

Malgré tous les efforts effectués pour donner un peu de vie à nos grandes villes, elles restent dans un état catastrophique, il n'y a plus d'espace vert, les bâtisses sont dans un état effrayant, les gens s'en foutent complètement de leurs quartiers, les poubelles sont partout.

Malgré l'effort de quelques boîtes privées et autres, et quand tout va mal, on parle de l'Etat, mais je suis désolée, l'Etat n'entre pas dans les têtes pour rééduquer certaines mentalités qui sont de plus en plus nombreuses. Je suis désolée : l'Etat n'est pas concerné par la propreté de vos propres quartiers ! C'est à vous, vous le peuple d'aujourd'hui et de demain, c'est à vous de faire un effort, d'éduquer vos enfants, de vous battre pour garder vos ruelles propres.

J'ai été dernièrement à la plage de Boumerdès pour la première fois afin de me baigner. A l'entrée de la plage, on remarquera de belles villas, de très belles même, que je n'arriverai pas à décrire, cependant à la plage c'est le désarroi, j'ai eu mal au cœur, environ deux mètres de profondeur creusés dans le sable, des traces de camions qui ont sans doute quitté la plage la nuit, mais comment ont-ils pu passer dans un si étroit quartier, sans que les autorités ne les remarquent, c'est pas possible, pourquoi on laisse faire des gens sans âme, au lieu de les arrêter à jamais ?

A notre arrivée, quelques familles étaient là, accompagnées de leurs gardes du corps hommes qui les encerclaient et qui n'habitent pas loin de la plage. Mais nous qui n'étions accompagnées que de mon frère, n'avons pas pu empêcher les jeunes et enfants qui traînaient là, de nous encercler comme des sauvages. On avait rien compris ! Ils ne nous ont pas laissé une seule seconde tranquilles. On entendait des mots vulgaires de gauche à droite, et je ne vous parle pas des yeux qui nous dévisageaient. Nous étions obligés de quitter la plage sans dire un mot.

C'est du harcèlement moral, j'avais mal au cœur et c'était notre sujet de discussion pendant toute la journée, une journée gâchée. On avait tous mal au cœur, je vous dis une chose mes frères et sœurs algériens et algériennes, jamais un touriste ne mettra les pieds dans ce bled, sans qu'il ne repartira déçu, nous-mêmes, fils et femmes de ce bled, on n'en peut plus, alors comment ne pas comprendre la haine que les autres peuples ont pour nous ? Algérienne, j'ai honte...

EI Kahina

## VOS MESSAGES

### Désastre à Bouhanifia

## Le melon remplace les ruines romaines !

En 1984, j'ai visité pour la première fois les ruines romaines «Aqua Sirens» de la station thermique et touristique Bouhanifia.

Il y a une quinzaine de jours, lors du passage de la caravane Soufia dans cette ville, j'ai profité d'un laps de temps pour revoir ce lieu de ruines. J'ai trouvé un grand désastre ; le bulldozer a balayé toute la cité antique pour en faire un champ de culture de melons.

Les Romains étaient des colonisateurs et il faut effacer toutes leurs traces.

Demain, on dira à nos enfants qu'à Bouhanifia, il n'y a qu'une rivière qui portait le nom de «Cirte» et pas de ruines d'une cité. Le melon a beaucoup plus de valeur qu'une partie du patrimoine de notre histoire. Au fait, c'est quoi au juste un patrimoine culturel ?

M. M.

### Le sérieux d'Aigle Azur

J'ai lu dans l'édition du 02/06/2009, un article qui concernait la compagnie Aigle Azur et ses progrès enregistrés par rapport à ses dessertes quotidiennes dans le Bassin méditerranéen en général, et en Algérie particulièrement.

Certains pourraient se demander comment cette compagnie inconnue il y a dix ans à peine, puisse se frayer un chemin dans les dédales qui desservent notre pays, et mieux encore, prendre 43% des parts de marché vers et à partir de nos grandes villes.

Il n'y a pas de secret, je l'affirme. Il y a juste le sérieux de ses dirigeants et du personnel.

Mais aussi le sérieux quand il arrive des soucis de transport. J'ai eu une petite contrainte récemment qui m'a obligé de retourner en France via une autre ville que celle prévue, et j'avais engagé des dépenses supplémentaires pour arriver chez moi (voir fichier joint). La même aventure me serait arrivée avec Air Algérie, n'aurait pas eu la même issue, et c'est le moins qu'on

puisse dire ! Sans être mauvaise langue, je suis heureux de ne plus prendre les lignes de cette dernière depuis une quinzaine d'années...

Mounir Benmaamar,  
Strasbourg, France

## Jeté en prison pour avoir appliqué un jugement en sa faveur

On est en train de vivre le même drame que les propriétaires d'établissements hôteliers et de restaurants de Annaba. Mon père tient un restaurant dans la wilaya de Sétif (W11). C'est un restaurant avec boissons alcoolisées, qui n'est fréquenté que par des intellectuels et des étrangers. Et malgré tous les jugements en notre faveur après ordre de fermeture de la part du wali de la ville, même celui de la Cour suprême, mon père a été emprisonné pendant 4 mois parce qu'il a rouvert son restaurant.

M<sup>lle</sup> et M. Belkheir Mohamed